

N°37

Date de publication
15 novembre 2023

Date d'observation
13 novembre 2023

Grandes cultures



À retenir cette semaine



- **Colza**

Les stades varient de 9 à plus de 10 feuilles avec des irrégularités de développement variables selon les situations. Certaines zones sont marquées par une pluviométrie très élevée depuis plusieurs jours

- Charançon du bourgeon terminal : fin du risque
- Larves de grosses altises : premiers signalements mais à surveiller via les berlèses

- **Céréales à paille (Blé, Orge, Triticale)**

- Pucerons : la pression sur plante reste en dessous du seuil de nuisibilité mais des captures sur plaques sont toujours réalisées.
- Cicadelles : des captures faibles sur plaques engluées à cause des conditions climatiques peu propices à une forte activité.
- Limace : quelques signalements mais sans fortes attaques sur plantes.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



Ambroisie : Attention à la dispersion des graines !

Les ambrosies arrivent en fin de floraison ! Les pollens allergisants restent malgré tout détectés dans toute la région, avec un risque d'allergies modéré dans les zones les plus infestées. En parallèle, des graines matures sont désormais observées sur la majorité des plantes, permettant à l'ambroisie de poursuivre sa progression sur le territoire.

Pour limiter la dissémination de graines d'ambroisie dans les parcelles agricoles, la gestion des zones infestées doit être raisonnée au cas par cas, en tenant compte du stade de la plante.

Lors de vos prochains chantiers (récolte notamment), il est essentiel de respecter quelques règles :

- Identifier, selon le niveau d'infestation, les différentes zones sur la parcelle ;
- Commencer par la zone la moins infestée pour ne pas disséminer de graines et favoriser ainsi la progression de l'ambroisie ;
- Terminer par la zone la plus infestée ;
- Procéder à un nettoyage complet de votre matériel, sur la parcelle, avant de passer à un autre chantier ;
- Laisser les « déchets » (plantes arrachées, résidus de fauche...) sur place pour éviter toute dispersion accidentelle de graines lors de leur évacuation ;
- En présence de pollens, pensez à vos équipements de protection individuelle (vêtements couvrants, gants, masque à poussières et lunettes).

Plus de conseils pratiques relatifs au nettoyage des engins sur le [portail de la lutte contre l'ambroisie en Auvergne-Rhône-Alpes](#). Vous pourrez notamment retrouver :

- Une série de témoignages vidéo « à valeur d'exemple », avec plusieurs paroles d'agriculteurs sur la gestion de l'ambroisie (accès direct via le QR code ci-contre) ;
- Une plaquette dédiée « Ambroisie et machines agricoles ».



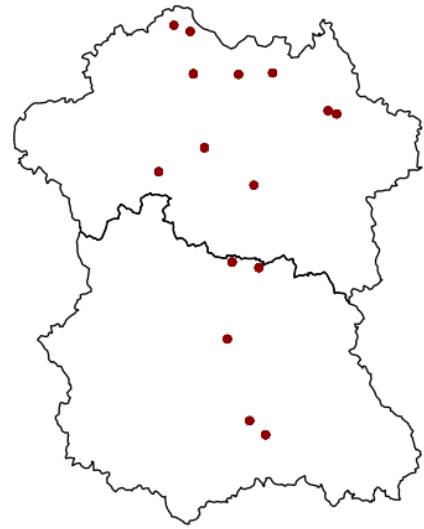


Colza

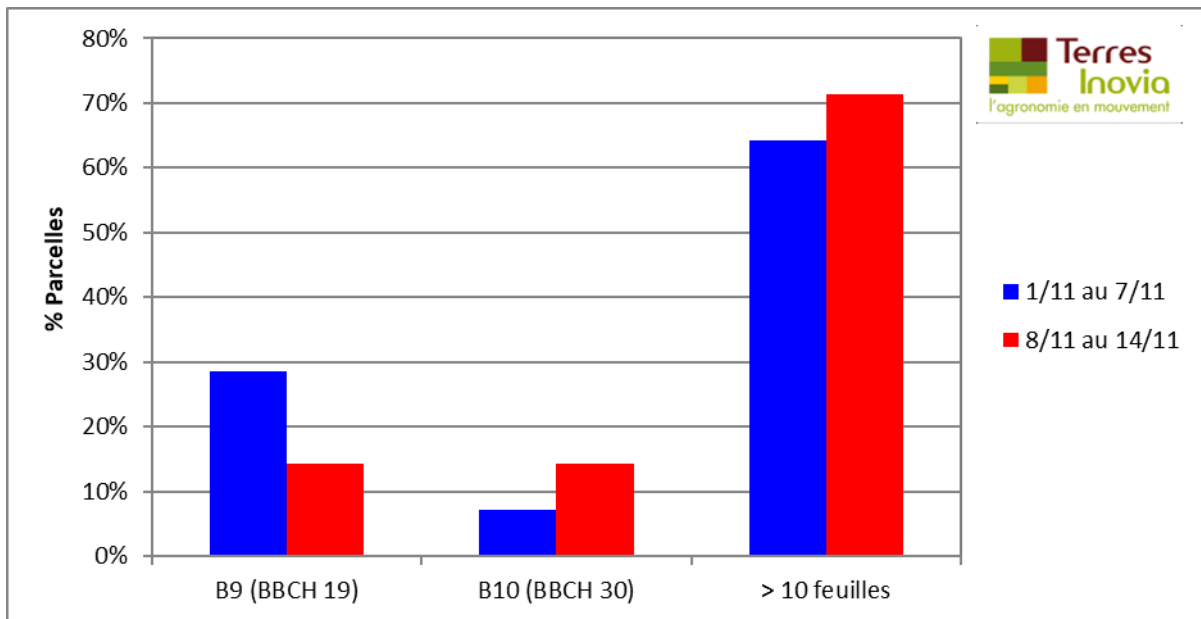
Réseau 2023-2024

Le réseau est à ce jour composé de 15 parcelles dont 13 ont fait l'objet d'une observation cette semaine :

- 9 parcelles dans l'Allier (03)
- 4 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)



Stade des colzas



A ce jour, l'ensemble des parcelles sont comprises entre les stades 9 et plus de 10 feuilles, dont 70% des parcelles du réseau dépassent 10 feuilles.

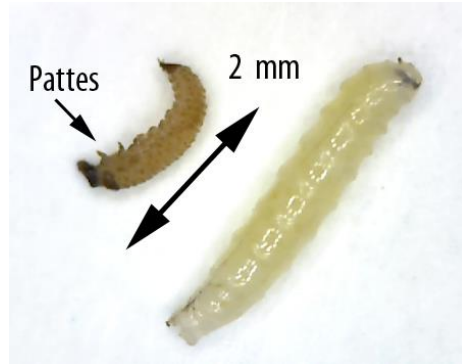
Ravageurs

- Larves de grosses altises

Reconnaissance



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 (photo Terres Inovia).



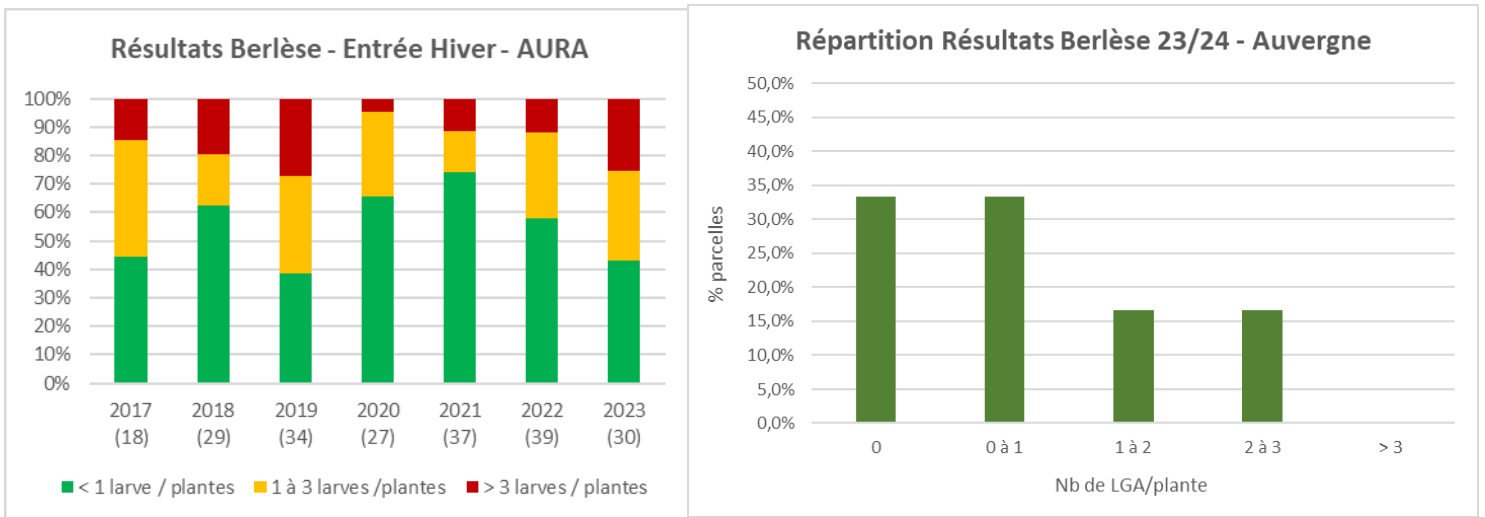
Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

Observations : dans le contexte de l'année, la date du 25/09 peut être retenue pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves.

A ce jour, 6 parcelles nous remontent des résultats d'analyses Berlèse.



La pression moyenne reste faible pour l'instant, 4 parcelles du réseau nous remontent des résultats sur 6 suivies. On dénombre en moyenne 1 larve par plante sur ces 4 parcelles (min : 0.1 et max : 2.6). Pour les parcelles testées fin octobre, un nouveau test pourra être envisagé d'ici la fin de la semaine.

Risque Prévisionnel

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

Simulation cycle altise d'hiver – Station Météo : **Vichy (03)** – Source : Météo France

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25/09/2023	29/09/2023	24/10/2023	04/11/2023	25/11/2023
01/10/2023	06/10/2023	03/11/2023	20/11/2023	29/01/2024
05/10/2023	10/10/2023	08/11/2023	24/12/2023	04/03/2024
10/10/2023	16/10/2023	05/12/2023	30/01/2024	24/03/2024

(En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon Valeurs Normales 2001 – 2021)

Simulation cycle altise d'hiver – Station Météo : **Clermont (63)** – Source : Météo France

Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25/09/2023	29/09/2023	19/10/2023	27/10/2023	13/11/2023
01/10/2023	05/10/2023	29/10/2023	11/11/2023	17/12/2023
05/10/2023	10/10/2023	06/11/2023	23/11/2023	30/12/2023
10/10/2023	15/10/2023	17/11/2023	03/01/2024	16/02/2024

(En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon Valeurs Normales 2001 – 2021)

Analyse du risque

A cette date le risque demeure à un niveau faible à modéré. Il est nécessaire de sonder régulièrement la présence des larves d'altises dans les pétioles de colza.



Pour aller plus loin

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.



Retrouvez les informations sur la [biologie](#) et [les résistances aux pyréthriinoïdes](#). Mise à disposition d'un outil d'évaluation du risque par Terres Inovia : [Estimation du risque lié aux larves de grosse altise](#)

• Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rouges.



Charançon du bourgeon terminal (Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

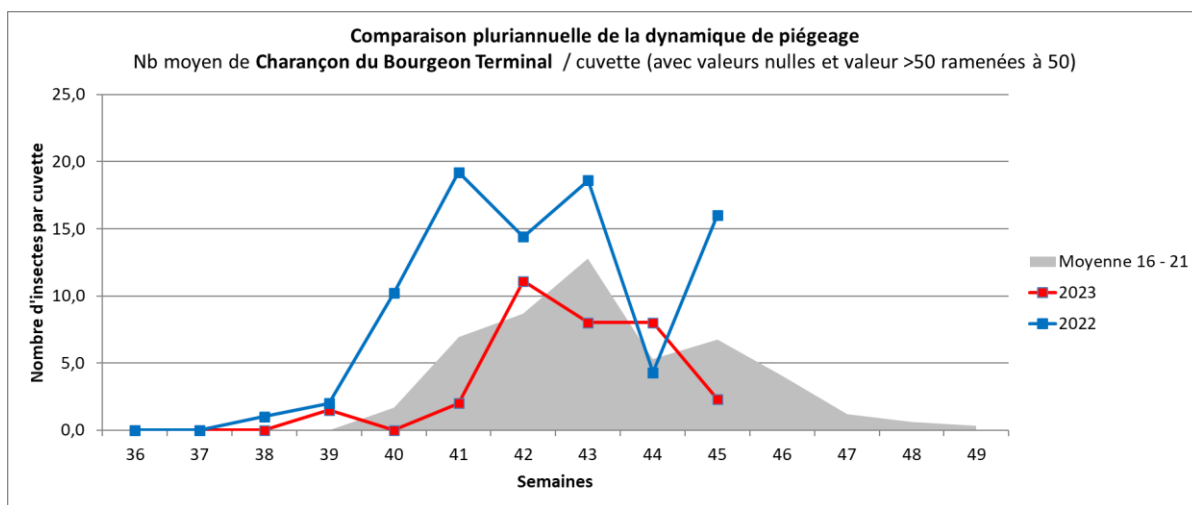
Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte ! (cf guide d'aide à la décision en annexe 2)**

Observation : 6 parcelles parmi les 13 suivies signalent des captures à une hauteur moyenne de 2.3 individus/cuvette (entre 1 et 5 individus).

Rappel semaine précédente : 8 parcelles sur 14 avec environ 8 individus/cuvette



Analyse du risque : le risque a été difficile à évaluer pour cette campagne. La météo a rendu très difficile la gestion du risque quand elle pouvait être nécessaire. A ce jour, le risque n'est plus à prendre en compte, le pic de vol datant de plus de 3 semaines.

Si l'on fait un parallèle avec la campagne 2016-2017, l'impact sur les parcelles avait été faible. Il faut rajouter à l'analyse que les biomasses de cet automne sont très supérieures à l'automne 2016 hors zone à levée tardive.

Risque prévisionnel

Le [nouvel outil de modélisation du vol de charançon du bourgeon terminal](#) est disponible en ligne. La fin du risque marque la fin de l'utilisation de l'outil pour cette campagne.

Pour aller plus loin

La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de [résistance aux pyréthriinoïdes](#).



Mise à disposition d'un outil d'évaluation du risque par Terres Inovia : [Estimation du risque lié aux charançons du bourgeon terminal](#)

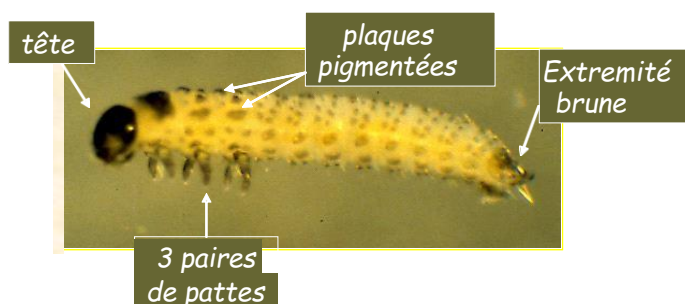
Pour infos : Réseau de Réflexion et de recherches sur les résistances aux pesticides : <https://www.r4p-inra.fr/fr>

ANNEXE 1 : Comparatif du risque actuel par rapport à l'année précédente

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2023	Comparaison avec 2022
<i>Petites altises</i>	Moyenne	>
<i>Tenthredes de la rave</i>	Moyenne	>
<i>Punaises des céréales</i>	Faible	<
<i>Noctuelles terricoles</i>	Moyenne	<
<i>Pucerons verts</i>	Faible	<
<i>Grosses altises</i>	Moyenne à Forte	=
<i>Charançon du bourgeon terminal</i>	Moyenne	<

Reconnaissance Larve d'altise d'hiver

LARVE ALTISE



NE PAS CONFONDRE



Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.



Larves d'altises au trois stades larvaires

PROTOCOLE BERLESE

OBSERVATION DE LA PRESENCE DE LARVES D'ALTISES DANS LES PLANTES DE COLZA

Principe : Le dessèchement des colzas induit le retrait des larves de la plante qui tombent dans l'entonnoir puis dans le récipient et sont ainsi plus facilement dénombrables.

Matériel : Kit « Berlèse » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage parexemple) Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



Pièce chauffée à 20 °C et ventilée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Attention, il faut lutter contre l'humidité car elle favorise les pourritures qui peuvent être toxiques pour les larves.

Méthode :

- Etape 1 : Prélevez 20 plantes dans la parcelle à observer (4x 5 plantes consécutives dans la parcelle).
- Etape 2 : Coupez les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes.
→ le nettoyage permet d'éviter les dépôts de terre et facilite le comptage des larves.
- Etape 3 : Répartissez les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs (pas plus de 10 plantes par cuvette afin d'assurer un meilleur séchage). **Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.**
- Etape 4 : Après dessèchement complet des plantes (8 à 10 jours à une température de 20°C) comptez le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser régulièrement.
- **Infos à collecter :** pour chaque récipient → nombre de larves et nombre de plantes concernées.

Altise – Observation stade larvaire

Attention, les larves les plus avancées en âge au moment du prélèvement tombent en premier. Les plus jeunes peuvent se maintenir dans les plantes tant que le végétal reste favorable à leur alimentation. La distinction des stades larvaires ne correspond donc plus forcément à leur état initial au moment du prélèvement.

Retrouver le protocole dans son intégralité avec le lien suivant :

http://www.vigicultures.fr/files/pdf/12.AnnexeXII-VigiColza-Mode_operatoire_Berlese_LarvesAltise.pdf

Retrouver la vidéo présentant la méthode Berlèse :

<https://youtu.be/xiIO3j8gyR0>

☞ Céréales à paille (blé, orge, triticales)

Données du réseau

17 parcelles en conduite conventionnelle sont observées cette semaine entre le 12 et 14 novembre :

	Nombre de parcelles observées			
	Allier	Puy de Dôme	Haute Loire	Cantal
BLE	4	3	0	0
ORGE	5	3	0	0
TRITICALE	1	0	1	0

Stades des cultures

	Stade des cultures			
	Allier	Puy de Dôme	Haute Loire	Cantal
BLE	BBCH 01 à BBCH 13 Germination à 3 feuilles	BBCH 01 à BBCH 10 Germination à levée		
ORGE	BBCH 12 à BBCH 13 2 à 3 feuilles	BBCH 01 à BBCH 11 Germination à 1 feuille		
TRITICALE	BBCH 12 2 feuilles		BBCH 12 2 feuilles	

Observations ravageurs

• Cicadelles

Taille : 4 mm ,
tibiaux épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :

Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne 2012

Sur les 17 parcelles observées du réseau cette semaine, 4 en orge et 4 en blé sont équipées d'un piège englué. Le niveau de captures se maintient entre 0 et 29 captures. Le niveau moyen sur l'Allier de 2 individus par piège sur un total de 6 parcelles est plus faible que dans le Puy-de-Dôme avec 20.5 individus par piège sur 2 parcelles. Le seuil de 30 captures n'est pas atteint.

Rappel du seuil de nuisibilité

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 30 captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun).

Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levée de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Présence de repousses dans les parcelles voisines de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Éviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles



Le risque le plus important est entre levée et trois feuilles. Même si les captures du réseau restent en dessous du seuil, les parcelles en cours de levée doivent rester sous surveillance tant que les températures maximales continuent d'être douces. Les cicadelles sont très actives si les températures sont supérieures à 12°C. Une observation directe de vos parcelles vous permettra de confirmer cette analyse du risque.

• Pucerons

Des observations de pucerons sur plantes ont été réalisées sur 10 parcelles du réseau. Pour les 5 parcelles contenant des pucerons (2 en blé et 3 en orge), on observe une présence allant de 1 à 10% de pieds porteurs de pucerons. Le seuil d'alerte de 10% de pieds porteurs est atteint pour une seule parcelle d'orge dans le Bocage Bourbonnais. Dans 4 parcelles du réseau, des pucerons ailés ont été capturés sur les plaques engluées, ce qui indique que des vols sont toujours en cours.

Rappel du seuil de nuisibilité

10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons sur plantes quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levée des céréales.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Automne doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)
-

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Éviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Éviter les semis précoces

Lutte génétique : (source Arvalis)

Des variétés d'orge tolérantes aux virus de la JNO sont développées. Leur tolérance n'est pas totale, quelques symptômes relativement faibles peuvent être observés (jaunissement du bout des feuilles) mais elle est robuste même en présence de fortes infestations de pucerons à l'automne. Pour savoir si votre variété est tolérante JNO :

[Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](http://LesFichesVariétés-ARVALIS-infos.fr)

Analyse de risque pucerons



La pression pucerons reste modérée cette semaine, la météo reste globalement propice à l'activité des pucerons malgré le vent et même si les conditions d'observation sont plus difficiles lorsque le temps est couvert. Une observation directe de vos parcelles vous permettra de confirmer cette analyse du risque.

- **Limaces**

Quelques dégâts de limaces sur plantes ont été observés dans le réseau cette semaine. 4 parcelles d'orge uniquement dans l'Allier ont entre 0.1 et 5% de plantes attaquées et une parcelle de blé toujours dans l'Allier avec 1% de plantes attaquées. Les conditions pluvieuses actuelles depuis les semis sont favorables aux limaces notamment dans les parcelles motteuses. Pour rappel, les plantes sont sensibles à ce ravageur jusqu'au stade 3 feuilles. Une observation directe de vos parcelles vous permettra de confirmer cette analyse du risque.



- **Taupins**

3 parcelles du Nord de l'Allier (une en blé, une en orge et une en triticale) montrent la présence de dégâts de taupins. La parcelle de blé et de triticale ne présente que des traces de présence du ravageur (1% des pieds touchés) et la parcelle d'orge possède quelques dégâts (moins de 20% des pieds touchés).

Aucun autre ravageur signalé

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

